34923 MONTPELLIER CEDEX 9 – 04 67 07 67 07



Page 1/1

# Il y a vingt ans, la grandeur d'Alexandrie illuminait le Cap

**Souvenir.** L'exposition "La gloire d'Alexandrie" offrit durant quatre mois un rayonnement international à la station.

compte aujourd'hui un millier là transférer à Agde », se soude salariés et dont la spécialité vient Odile Bérard-Azzouz. est le transport de cargaisons « J'ai rencontré l'ambassade fragiles et précieuses, c'est lui d'Égypte, le conseiller cultuqui, à l'été 1998, a convoyé le rel et on a mis les choses en colosse d'Alexandrie depuis la route. » région parisienne jusqu'au Capd'Agde, à l'occasion de l'expo- 172 000 visiteurs sition La Gloire d'Alexandrie. en quatre mois Un formidable rendez-vous Politiquement, le dossier n'est avec l'histoire égyptienne qui pas simple à défendre. « Régis a mobilisé des énergies consi- Passérieux, qui était maire dérables, de part et d'autre du d'Agde (1989-2001), et ses élus, bassin méditerranéen. Mais pensaient que ça coûterait pas seulement. « Quand on l'a cher. Mais ils ont défendu le récupéré, il était en plusieurs morceaux, se souvient Pascal Bovis. Pour l'assembler et l'ériger ensuite, on lui a fabriqué un squelette métallique à D'importants travaux sont l'arrière pour le tenir et le entrepris et les dernières transporter jusqu'au Cap- semaines avant le vernissage d'Agde. Un voyage de plu-s'apparentent à une véritable sieurs jours. »

n'était pas pour déplaire à ciels, nombreux. À l'image de Odile Bérard-Azzouz, la con- la ministre de la Culture de Jacservatrice du musée de l'Éphèques Chirac, Catherine Trautbe, qui travaillait depuis mann, venue couper le ruban deux ans sur le projet : « Mon inaugural. rôle était, notamment, de proposer des expositions à nos représentation d'Alexandre le

ingt ans plus tard, Paspragmatiques. A Paris, au Petit cal Bovis n'a rien Palais, l'exposition La Gloire oublié. Président de la d'Alexandrie touche, en effet, société éponyme, qui à sa fin. « Ils m'ont proposé de

projet quand même. » En peu de temps, il faut notamment agrandir le musée de l'Éphèbe pour accueillir l'exposition. course contre la montre. Mais Sans souci notable, ce qui le jour J, tout est prêt et les offi-

On connaît la suite. L'exposition est un immense succès, élus, se souvient celle qui est avec près de 172 000 entrées aujourd'hui retraitée. J'avais en quatre mois. Des expositoujours eu envie de travailler tions parallèles, des réceptions avec Alexandrie, par rapport et des invitations pour les offià l'Éphèbe d'Agde qui est une ciels égyptiens, que l'on disait gourmands en la matière, gon-Grand. J'ai donc écrit aux flent le budget initial de la vu. Un jour, le camion n'était Égyptiens et sollicité une col- municipalité, sources de ten- pas aux normes, un autre il laboration avec le musée sions avec l'opposition qui manquait un document d'Alexandrie, sans ambition pèseront dans le débat des énorme non plus, car je élections municipales de 2001. savais que cela coûtait cher. » À l'issue de cette exposition, toujours coincés à la douane



■ Il y a 20 ans, le colosse d'Alenxandrie arrivait par camion au Cap-d'Agde.

d'autres à Alexandrie, début 1999. C'est le cas du colosse, représentation d'un Ptolémée (souverain grec représenté en pharaon), dont le retour n'a pas été une mince affaire, si l'on en croit Pascal Bovis. « Nous l'avons chargé sur le camion et nous sommes directement partis à Marseille pour embarquer vers Alexandrie. Mais une fois là-bas, tout ne s'est pas passé comme préadministratif... Si bien qu'au bout de six jours, nous étions Mais les Égyptiens se montrent certaines pièces sont reparties égyptienne. À un moment, je

vers le musée du Caire, me suis permis de téléphoner veille aujourd'hui sur la grande à un ministre égyptien que bibliothèque d'Alexandrie, a j'avais rencontré au Cap- retrouvé sa place. Pour l'éternid'Agde pour l'exposition. Une té. heure et demie plus tard, tout était réglé! » Et le colosse, qui

oraynaud@midilibre.com

# « L'Egypte a toujours fasciné les gens »

Deux autres expositions ont Bérard-Azzouz, l'ancienne conané les gens », reconnaît Odile on reste raisonnable... »

suivi La Gloire d'Alexandrie : servatrice du musée de l'Éphè-Égypte, vision d'Éternité, de be.« Passérieux a eu le nez de septembre 1999 à jan- voir que ca donnait une dynavier 2000, qui a attiré mique à la ville. On aurait pu 200 000 visiteurs, puis L'Art continuer dans cette voie en copte en Égypte, 2 000 ans déclinant les grandes civilisade Christianisme, un an plus tions méditerranéennes. C'est tard. « L'Égypte a toujours fas- vrai que c'est coûteux, mais si

### L'HISTOIRE

## Un colosse découvert en 1995

Repêchée en 1995 par Jean-Yves Empereur, directeur de recherche au CNRS, la statue en granit qui ornait le phare d'Alexandrie, a été restaurée au CEBTP, à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Une opération délicate, puisque le colosse est arrivé en quatre pièces distinctes, pour un poids total de 23 tonnes.

#### LE CHIFFRE

C'est, en millions de francs, le montant de la valeur du Colosse d'Alexandrie pour les assurances. Mais la société Bovis a parfaitement exécuté sa mission, sans dommages sur la monumentale statue.

#### OLIVIER RAYNAUD LA RENCONTRE

# L'opportunité des comptoirs grecs

À l'issue des Jeux méditerranéens de 1993, une association des anciens comptoirs grecs de Méditerranée avait été créée, rassemblant des cités d'Italie, de Tunisie, de Géorgie et Agde, donc. C'est dans ce cadre que la Ville a pu nouer des relations, qui ont abouti à la rencontre avec le conseiller culturel de l'ambassade d'Égypte, prélude à l'exposition.